

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 62 (1965)
Heft: 7

Rubrik: Pratique ou technique apicole ; Échos de partout ; Service des pesées des ruches

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

Essaims sur cire gaufrée, une exception

Tous les printemps, notre journal recommande d'installer les essaims entièrement sur cire gaufrée. En principe c'est très bien, et pourtant... Il y a déjà bien des années j'ai fait une expérience que beaucoup d'apiculteurs ont dû faire cette année. Un essaim était sorti le dernier jour de beau avant une longue période de pluie froide. Je l'avais mis sur feuilles gaufrées. Pendant plusieurs jours les abeilles ne prenaient pas le sirop. Je finis par regarder à l'intérieur. Les abeilles n'avaient pas bâti, la reine n'avait pas pondu. Je compris que c'était le froid qui empêchait tout travail. Je leur mis un rayon construit. Le lendemain le sirop était pris et la reine se mit à pondre. Dès lors, j'ai pris l'habitude de mettre toujours un rayon bâti l'année précédente, au milieu des cires gaufrées. Cette année, j'ai eu un essaim le 1^{er} juin. Les abeilles ont logé le sirop dans le rayon, mais n'ont pu se mettre à construire que quand le chaud est revenu.

A. Cherix.



ÉCHOS DE PARTOUT

Les piégeurs d'essaims

Dès le début de la grande miellée, en mai-juin, les cellules sont encombrées de nectar. La ponte de la reine est freinée, parfois bloquée par les apports. C'est le moment où la colonie, après avoir multiplié les individus au sein de la famille, obéit à l'instinct de multiplication de l'espèce. Il est impossible à l'apiculteur de lutter avec un succès complet contre l'essaimage qui répond à un besoin impérieux de renouveler les conditions d'existence stimulant la vitalité. C'est ce qui explique, partiellement du moins, l'éjection d'essaims secondaires ou mêmes tertiaires, lesquels, dotés d'une jeune reine, gagnent le large, à la recherche de conditions d'existence complètement nouvelles. Quelques-uns réussissent à découvrir un habitat convenable, mais la plupart s'accrochent à un abri de fortune, puis disparaissent, victimes de leur folle équipée.

Bon nombre de collègues annoncent presque chaque année l'arrivée d'un essaim dans une ruche restée libre, dotée de vieux rayons, mais bien rares sont ceux qui réussissent à piéger un essaim en quête d'un logis.

Voici une expérience que vous pouvez tenter. Préparez deux ruchettes à cadres mobiles contenant chacune un rayon de couvain ouvert avec des abeilles (mais sans reine) et des bâtisses vides, une caisse à essaim, un peu de miel, un peu de cire, un petit réchaud à gaz, une brosse, un enfumoir, un marteau, une mèche, des clous, etc...

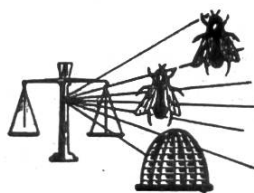
Vous recherchez un endroit boisé assez éloigné de tout rucher, vous pénétrez dans une clairière et commencez l'opération. Sur un vieux journal, vous répandez un peu de miel, puis à l'aide du réchaud, vous fondez la cire qui parfume l'air ambiant ; la brise se chargera de porter les effluves au loin. Attendez ; au bout d'un moment, une abeille viendra décrire quelques cercles autour de l'endroit parfumé pour se poser bientôt sur le journal pour pomper le miel. Là voilà qui s'envole maintenant, rapporter son butin à la demeure et y quérir du renfort afin d'enlever cette provende inattendue. Les butineuses, toujours plus nombreuses, vous donneront la direction à suivre pour découvrir leur emplacement qu'elles regagnent toujours en ligne droite.

Si l'essaim est en plein air, vous avez tôt fait de l'introduire dans votre caisse ; s'il est logé dans un tronc d'arbre, vous utilisez un petit chasse-abeilles de votre fabrication : un petit appareil grand comme une carte à jouer, portant à son milieu une ouverture horizontale d'un centimètre de hauteur sur trois à quatre de longueur. Des lamelles de celluloid recouvrent cette ouverture, espacées de 5 millimètres et collées seulement à la partie supérieure de la plaque chasse-abeilles. Vous clouez cette plaque juste sur l'ouverture employée par les abeilles comme trou de vol. Avec un peu de terre humidifiée et malaxée, vous bouchez les autres orifices éventuels, puis vous installez une ruchette contenant le couvain frais en face du chasse-abeilles.

Les abeilles de l'extérieur ne pouvant rentrer se mettent en grappe, alors que celles qui sont à l'intérieur se pressent vers le chasse-abeilles ; au bout d'un moment, un véritable essaim se trouve suspendu à la ruchette ; avec quelques bouffées de fumée, vous le faites entrer dans votre ruchette qui se trouvera bien vite remplie ; vous placez la deuxième ruchette et l'opération continue. Rapidement les abeilles entourent le couvain et un élevage sera mis en route. Vous aurez ainsi deux essaims dotés d'une jeune reine. Quant à la souche, elle va se repeupler si les conditions climatiques le permettent.

Pour piéger l'essaim avec la reine, le procédé sera semblable. On perce le logis de deux trous, l'un à la partie supérieure, l'autre à la partie inférieure ; on enfume légèrement par le haut et le bas, et on frappe sans arrêt à la partie opposée aux trous à l'aide d'un marteau ; au bout d'un temps plus ou moins long, l'essaim se reforme avec la reine à l'extérieur du tronc. Vous n'avez plus qu'à le cueillir et à l'enrucher. Bonne chance !

(Extrait de « La Belgique apicole »).



Service des pesées des ruches

du 11 mai au 10 juin 1965

Alt.	Station	Dim.	Aug.	Aug. nette	Observations
357	La Plaine	2,50	18,500	16,000	La première quinzaine de mai a été favorable, ensuite c'était le déluge, et la course aux essaims.
450	Courtedoux	—	1,250		Récolte minime sur le chêne.
480	Payerne I	2,850	2,400	—	Dim. nette de 450 gr. Une pluie d'essaims, même la ruche sur bascule a jugé bon de faire son escapade. Temps déplorable.
480	Payerne II	5,250	12,250	7,000	Les années se suivent, mais ne se ressemblent pas. Pas encore extrait.
500	Bex	4,600	0,800	—	Diminutions compensées par 3,8 kg de sirop donné en 3 fois, sinon les abeilles seraient mortes de faim. Malgré le sirop, arrêt de ponte dans toutes les ruches.
520	Gorgier I	2,100	6,000	—	La ruche a souffert d'une forte dépopulation en avril et début mai.
520	Glovelier	3,300	4,500	—	Pauvre printemps, la saison est bien compromise.
585	Senarclens	10,000	26,000	—	Aucune augmentation depuis le 25 mai.
595	Ecublens	5,000	9,500	—	Augmentation du 10 au 16 mai, du 17 au 11.6 dim. de 5 kg. Espérons que juin sera meilleur.
620	Echallens	5,300	12,200	6,900	Beaux apports du 15 et 16 mai, forte diminution du 1er au 10 juin.

<i>Alt. Station</i>	<i>Dim.</i>	<i>Aug.</i>	<i>Aug. nette</i>	<i>Observations</i>
Gros- 650 de-Vaud	6,250	19,100	—	Les belles journées de mai ont été fa- vorables, quelle aubaine ?
742 Fleurier	3,500	—	—	Malgré l'augmentation de la population des ruches, la diminution est de 3,500 kg. En cas de mauvais temps attention aux provisions.
750 Le Mouret	4,200	3,800	—	Ruche D.B. moyenne. Peu de jours fa- vorables pour la récolte. Les colonies ont souffert du manque de ponte en avril.
820 Gorgier II	2,300	3,500	—	Si l'été ne vaut pas plus que le prin- temps, se sera une année de misère.
835 Vollèges	2,300	0,750	—	La ruche sur balance a essaimé le 10.6, la récolte a commencé malheureusement et l'essaimage sévit en grand.
970 Le Locle	—	0,900	—	Avec 2 jours de beau temps avec bise et 5 avec des apports peu importants, il a fallu nourrir pour maintenir nos colo- nies en vie.
1150 Les Caudreys	—	—	—	Continuons toujours de nourrir. Tempé- rature le matin 2 à 4 degrés, dans la journée en dessous de 10.

Le bilan de la récolte printanière est assez sombre, du reste le temps épouvantable dont nous avons été gratifiés ne laissait aucun espoir. Il y a bien quelques régions de la plaine qui ont profité des rares belles journées de la première quinzaine de mai, mais par la suite, elles ont lourdement payé le tribut, par un essaimage, véritable calvaire, encore jamais vu. Heureux ceux qui attendent encore, et qui n'avaient pas de ruches trop peuplées, tout espoir n'est pas perdu, et il faut bien souhaiter que l'été sera plus clément.

Genève, le 18 juin 1965.

O. Schmid.

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

Du nouveau dans les races d'abeilles mellifères et utilisation de ces abeilles dans les sélections de J. A. Khalifman, Moscou (suite)

(Traduit par Madame L. Morell)

4 — Quelques découvertes faites durant les dernières années dans l'étude de la biologie des abeilles, leur génétique et leur production, ont attiré l'attention des apiculteurs vers la connaissance des races, ce qui permettrait la possibilité de meilleures sélections. Voici quelques découvertes permettant d'espérer la réussite de cette perspective :

a) Les abeilles nourrices influencent la nature de leurs nourrissons : futures abeilles ouvrières, des reines et des bourdons.. Plusieurs apiculteurs ont observé le rôle et l'action de la gelée